

OROSDI-BACK : LES DÉBUTS (1849-1895)

Adolf Orosdi était un officier de la cause nationale hongroise en 1848. Après l'échec de la révolution, il est contraint de se réfugier à Constantinople (Istanbul, Turquie), où, avec son beau-frère, Maurice Back, il ouvre en 1855 un magasin de vêtements dans le quartier de Galata à l'enseigne Omer Efendi.

L'entreprise se développe rapidement à travers l'Empire ottoman, associant d'une part Herman et Joseph Back (les fils de Maurice) et d'autre part, Philippe et Léon Orosdi (les fils d'Adolf), sous le nom Orosdi-Back.

Les liens familiaux sont encore resserrés après le mariage d'Herman Back (1846-1925) et de Mathilde Orosdi (1859-1916), fille d'Adolf, le 15 mai 1879, à Paris.

L'expansion de leur entreprise conduit les cousins à passer du commerce en gros à la vente au détail et ils constituent alors une véritable chaîne commerciale au Proche et Moyen-Orient. Lorsqu'ils établissent leur siège social à Paris en 1888, ils disposent de grands magasins à Bucarest, Salonique, Izmir, Tunis, Alexandrie, Tanta et Le Caire. En 1893, ils ouvrent un premier grand magasin à Vienne. En 1895, les établissements Orosdi-Back se constituent en société anonyme.

(Les Archives commerciales de la France, 24 mars 1888)

Paris. — Formation de la Société en nom collectif OROSDI, BACK et Cie (importation et exportation), rue Hauteville, 3, à Paris, avec maisons de vente et succursales à Constantinople, Alexandrie, Tunis, au Caire, etc.— Durée : 15 ans du 1^{er} fév. 1888. — Acte des 1^{er}, 16 et 23 fév. 1888. — *Gazette des Tribunaux*.

Établissements Orosdi-Back
(Le Temps, 29 juillet 1895)

[...] Les établissements de la société existent depuis quarante ans. À l'origine, ils étaient constitués par une seule maison à Constantinople.

Progressivement, la maison a pris de l'extension. Outre son siège à Paris, elle a créé des comptoirs à Smyrne, Salonique, Philippopoli, Le Caire, Alexandrie, Tantah, Tunis, Bucarest, Vienne. A Paris, on a créé un département de commission pour les ventes dans tous autres pays.

Le développement constant et régulier de ses affaires a fait de cet établissement français une maison universellement connue pour ses relations avec les marchés principaux de l'Orient, où elle occupe, depuis un grand nombre d'années, la première place dans le haut commerce.

D'ailleurs, les chiffres des bénéfices nets des cinq dernières années confirment cette appréciation :

1889-90	1.138.031 10
1890-91	1.195.017 65

1891-92 1.322.213 80
1893-94 1.345.330 30 [...]

- Sources :
Kupferschmidt (Uri M.), prof. Université de Haïfa, *The Orosdi-Back Saga*, 2004. Edité par Osmanli Bankasi (la Banque ottomane).
Plaquette du cinquantenaire, Paris, 1905.
<http://saint-pons-de-thomieres.pagesperso-orange.fr/back-de-surany.html>
-

Suite :
Orosdi-Back (1895-1990).
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Orosdi-Back_1895-1990.pdf